



Newsletter 31

Vendredi 20 février 2015 / Saison 2014-2015



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHÂLONS-REIMS – CHOLET BASKET : 88-70

EQUIPE ESPOIRS :

- CHÂLONS-REIMS – CHOLET BASKET : 74-78
CHALON SUR SAÔNE – CHOLET BASKET : 75-72 (a.p.)

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHÂLONS-REIMS – CHOLET BASKET

**Toujours pas de réveil pour Cholet
encore battu à Châlons (88-70)**

PAGES SPORT

Courrier de l'Ouest – Samedi 14 février 2015

« Notre problème n'est pas physique, mais mental »

Laurent Buffard

(entraîneur de Cholet) :

« Il ne faut surtout pas qu'on se démoralise. Il faut continuer à bosser, à travailler sur nos défauts. Ça doit être une prise de conscience collective. Il faut retrouver l'âme de cette équipe. Quand on n'a pas de défense, pas de rebond, on ne peut pas rivaliser. On est pourtant revenu à 5 points, mais on n'a pas été capable de leur mettre la tête sous l'eau. Restons sereins, c'est très important. »

Nikola Antic

(entraîneur de Châlons-Reims) :

« C'est la première fois qu'on domine autant un match au rebond. Il ne fallait surtout pas mettre Cholet en confiance. Cholet, ça reste une référence du basket français. C'est sûr qu'en ce moment ils sont en difficulté, mais c'est une belle performance de les battre. »

Yannis Morin

(joueur de Cholet) :

« Il y a des jours comme ça, où ça ne tourne pas bien. Nous n'avons pas

été assez agressifs. L'équipe a eu du mal à se révolter, on manque d'ambition dans le jeu. Vu la série qu'on traverse, ça devient compliqué à vivre. Notre problème n'est pas physique, mais mental. Le petit break qui arrive va peut-être nous permettre de remonter la pente. Il faut qu'on se parle encore plus entre nous. »

Gary Florimont

(joueur de Châlons-Reims) :

« C'est important de gagner enfin dans cette salle de Châlons. Cholet est une équipe qui a des qualités, mais qui ne doit pas être sereine en ce moment. Les coaches avaient insisté sur le rebond, et sur le fait qu'ils avaient un intérieur (NDLR : Wright) qui vient tout juste d'arriver et qui manque un peu de rythme. »

LES ESPOIRS

Les jeunes Choletais ont réussi une belle performance hier en Champagne. CB s'est imposé 78-74, avec, en fer de lance, Kadri Moendadze, noté 30 à l'évaluation.



Châlons, Palais des Sports Pierre de Coubertin, hier. A l'image d'un Rudy Jomby qui n'a inscrit que deux points (1 sur 5), Cholet a manqué d'adresse.

Courrier de l'Ouest – Samedi 14 février 2015

La tête au fond du seau

Cholet a subi hier, en Champagne, sa sixième défaite de rang. Outre le constat comptable, c'est surtout l'attitude de Choletais résignés et totalement hors du coup qui est source d'inquiétude.



Châlons-en-Champagne, Palais des Sports Pierre de Coubertin, hier. Nick Minnerath et Cholet n'ont jamais été en mesure d'inquiéter Châlons. Les Choletais ont enchaîné hier soir leur sixième défaite de rang. Photo MAXPPP / PQR - L'UNION DE REIMS - C. Lantenols.

Courrier de l'Ouest – Samedi 14 février 2015

CHÂLONS-REIMS 88
CHOLET BASKET 70

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

A 3 points près, Cholet aurait offert hier à Châlons-Reims son plus large succès de la saison. Le promu champenois n'avait sûrement pas en tête d'améliorer ses records. Il est avant tout ravi d'engranger une troisième victoire de rang et de s'éloigner encore un peu plus des eaux troubles du bas de tableau. Des eaux dans lesquelles Cholet patauge depuis le début d'année, avec un tout autre sérieux à son actif : six défaites d'affilée, aucune victoire en 2015, une attitude et des statistiques de plus en plus inquiétantes. Premier chantier choletais : le rebond. « Ce n'est pas nouveau. C'est un secteur qui nous pose problème depuis longtemps », confirme Laurent Buffard. Sauf qu'hier, la raquette choletaise a littéralement explosé sous les assauts chalonnais : 53 rebonds pour les locaux, qui tournent habituellement à 36,5 de moyenne dans ce domaine. Les Choletais n'ont pu engranger, dans le même temps, que 28 prises. Un différentiel à peine

crovable à ce niveau. « On le sait, les joueurs en sont conscients, et c'est à eux de trouver la solution. Mais à force de le répéter, ça peut devenir une psychose. » Autre psychose potentielle, l'adresse extérieure : 21 % à trois points, 36 % au total aux shoots, CB ne trouve plus la mire, et là encore, ça commence à devenir une mauvaise habitude. « C'est vrai, on cherche des solutions », dit encore Buffard, qui a un autre fer au feu, à savoir une défense aux abonnés absents. « Tout est lié. Nous ne sommes pas assez agressifs, d'une manière générale. »

Décision pour Wright ce week-end

Le plus affolant, dans ce terrible constat, c'est que Cholet a presque pu croire revenir dans la partie. Menée dès les premiers instants (2-5, 3^e, puis 7-16, 6^e), l'équipe de Laurent Buffard a tangué (21-34, 13^e), avant de revenir à cinq longueurs (50-45, 24^e). « Et là, si on saisit nos occasions, on ne sait, ça peut basculer », avance le coach choletais. Sauf que cette équipe à la tête basse ne semble pas avoir le mental, actuellement, pour saisir la moindre occasion qui se présente. Elle va

profiter d'une pause de 15 jours - « grâce » à son absence de la Leaders cup - pour se remettre les idées à l'endroit avant d'accueillir Strasbourg, le 28 février prochain. Les Alsaciens ne verront sans doute pas Michael Wright. L'Américain a certes été un peu moins fantomatique que lors de ses précédentes sorties (10 minutes, 3 points, 3 rebonds) mais il ne rentre clairement pas dans les plans de Buffard. « On va

étudier avec lui, ce week-end, ce qu'on fait pour la suite », explique diplomatiquement l'entraîneur de CB. Mais l'intérieur de 35 ans est sur le départ, c'est une certitude. Cholet a d'ailleurs programmé deux matchs amicaux, contre Angers (le 20) et Poitiers (le 24) pour garder le rythme mais aussi, à l'évidence, pour tester de nouvelles recrues potentielles.

CHÂLONS-REIMS 88-70											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Ré	Pd	Ev.													
Antic	2'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0-0	0	0												
Butler	23'	4	1/4	1/2	1/3	2-7	4	11													
Curry	21'	4	2/5	0/2	0/0	0-0	4	6													
Edi	11'	2	1/4	0/1	0/1	1-1	1	0													
Florimont	11'	10	5/7	0/0	0/0	3-2	0	11													
Lesca	20'	16	6/10	4/7	0/0	0-0	1	12													
Mitchell	23'	6	0/4	0/0	0/6	7-3	1	13													
Morandais	24'	11	4/11	1/4	2/2	0-8	2	13													
Payne	35'	18	6/13	0/3	6/6	1-4	4	15													
Watkins	30'	17	5/10	0/0	7/9	5-5	3	22													
Total	200	88	36/61	6/19	20/27	17-38	21														

CHÂLONS-REIMS 88-70											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ra-Ré	Pd	Ev.													
De Jong	21'	10	5/11	0/0	0/1	2-4	1	12													
Delaney	34'	12	2/6	0/1	8/8	1-2	5	16													
Jomby	19'	2	1/5	0/3	0/0	0-5	2	5													
Joseph	18'	8	2/10	2/7	2/2	0-1	2	3													
Minnerath	29'	14	5/14	2/5	2/2	0-3	0	8													
Morin	20'	9	2/3	0/0	5/6	2-2	1	13													
Oliver	31'	10	5/13	0/1	0/0	0-1	2	5													
Rousselle	18'	2	0/1	0/1	2/2	0-0	4	7													
Wright	10'	3	1/1	0/0	1/2	1-2	0	5													
Total	200	76	23/64	4/19	20/23	6-20	17	74													

Entraîneur(s) : Nikola Antic
Les Quarts-Temps : (25-19, 20-18, 16-11, 26-22)
Arbitrage de : MM. Chambon - Thepenier et Milliot

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : 2200
Salle : Palais des Sports Pierre de Coubertin

Courier de l'Ouest – Samedi 14 février 2015

Cholet Basket continue sa dangereuse glissade

Pro A. Châlons-Reims - Cholet : 88-70. Maladroits et totalement dominés au rebond, les Choletais ont concédé une sixième défaite consécutive.

Châlons-en-Champagne.
De notre envoyé spécial

Et de six ! Sixième défaite d'affilée pour Cholet qui court toujours après un premier succès en 2015. Et à ce rythme-là, Delaney et ses partenaires risquent de courir longtemps...
Quatre ballons perdus, trois rebonds offensifs laissés : après cinq minutes de jeu, hier, les stats de CB n'auguraient déjà rien de bon. D'ailleurs, Châlons-Reims n'avait pas à forcer son talent pour faire un premier écart (16-7, 6^e). Laurent Buffard avait pourtant fait dans l'inédit, en relançant Jomby dans le cinq et en y intégrant le jeune Morin, une première cette saison. Mais l'initiative ne corriges pas les difficultés récurrentes de CB, que ce soit dans la raquette ou sur attaque placée. Il y avait bien l'adresse de Minnerath à trois points pour entretenir un temps l'espoir (16-10, 7^e), mais comme Lesca et Morendais lui rendaient la pareille (26-19, 10^e), le public champenois n'avait même pas le temps de douter...

De toute façon, face à cette piètre formation choletaise, en mal d'inspiration et d'agressivité, verrouiller la raquette suffisait amplement. Mitchell et ses partenaires s'en débrouillaient donc, en empêchant CB de marquer le moindre point sur 2^e chance durant toute la première mi-temps !

Dernière, l'apport du banc faisait la différence. Côté choletais, Wright en sortait sans rien changer à la physiologie du match. Alors qu'à Châlons, le 6^e homme s'appelle Michel Morandais, 36 ans mais 11 points et 8 rebonds hier. Expérience, combativité, adresse : l'ancien international déroulait son basket et les 9 points d'écart à la pause avaient un goût de « moindre mal » pour CB (46-37, 20').
Wright sur le départ ?

Pourlant, en mettant un peu plus d'agressivité en défense, Oliver et ses partenaires parvenaient à revenir à cinq longueurs en début de 3^e quart (50-45, 25'). Mais après 2-3 possessions mal négociées par Cholet, Payne et Watkins rectifiaient vite le tir. En activant toujours le même levier, au plus près du panier. C'est là que la bataille s'est jouée, hier, dans la Marne. Cholet y fut inexistant (28 rebonds pris contre 53 au CCRB). Et comme Rousselle et Co sont décidément les cancre de la Pro A lorsqu'il s'agit de shooter de loin, comment espérer ?

À l'attaque du dernier acte, CB avait un trou de 14 points à boucher (62-48, 30'). Une mission devenue impossible avec la sortie prématurée de De Jong pour cinq fautes (75-60, 34'). La fin de match était alors très, très longue pour Cholet. Comme risquent de l'être les 13 dernières journées si

les dirigeants ne trouvent pas un remplaçant digne de ce nom à Wright. « On a deux jours pour réfléchir à ça, commentait Laurent Buffard à chaud. On a toujours les mêmes problèmes, mais il ne faut pas qu'on se démoralise. On est trop dominé en défense, pas assez agressif. Il faut qu'on retrouve l'âme d'une équipe. »

Julien HIPPOCRATE.

CHÂLONS - CHOLET : 88-70. (26-19, 20-18, 16-11, 26-22)
CHÂLONS-REIMS : 30 tirs réussis sur 69 tentés (43 %), dont 8/19 à trois points (32 %) et 22/27 aux lancers (81 %). 53 rebonds, 20 passes, 4 interceptions, 18 ballons perdus.
La marque : Curry 4, Butler 4, Payne 18, Mitchell 6, Florimont 10, puis Morandais 11, Lesca 16, Antic, Watkins 17, Landry 2. **Ent. :** N. Antic
CHOLET : 23 tirs réussis sur 64 tentés (36 %), dont 4/19 à trois points (21 %) et 20/23 aux lancers (87 %). 28 rebonds, 17 passes, 11 interceptions, 9 ballons perdus.
La marque : Delaney 12, Jomby 2, Oliver 10, Minnerath 14, Morin 9, puis Joseph 8, Rousselle 2, De Jong 10, Wright 3. **Ent. :** L. Buffard.

Espoirs. Les jeunes Choletais se sont imposés de quatre points (74-78) en Champagne, hier.



Laurent Buffard avait concocté un cinq majeur inédit où Jomby avait retrouvé sa place. Initiative qui n'a pas suffi, son équipe étant dépassée dans tous les domaines, et principalement au rebond.

Ouest France – Samedi 14 février 2015

Basket

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



De Jong pivot de CB ne se défile pas

Le pivot Nicolas De Jong fait le point sur le mauvais début d'année de Cholet, qui reste sur six défaites de rang.

PAGE 18

Courrier de l'Ouest – Dimanche 15 février 2015

BASKET

PRO A

Châlons-Reims - Cholet.....	88 - 70
Dijon - Chalon/Saône.....	68 - 71
Le Mans - Bourg-en-Bresse.....	96 - 83
Limoges - Le Havre.....	84 - 77
Nancy - Paris-Levallois.....	64 - 74
Nanterre - Rouen.....	101 - 89
Orléans - Boulogne/Mer.....	79 - 86
Strasbourg - Pau-Lacq-Orthez.....	70 - 62
Gravelines - Villeurbanne.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg.....	85,7	21	18	3	1552	1347
2. Nanterre.....	81,0	21	17	4	1766	1557
3. Limoges.....	71,4	21	15	6	1681	1542
4. Dijon.....	61,9	21	13	8	1641	1568
5. Nancy.....	57,1	21	12	9	1560	1530
6. Paris-Levallois.....	57,1	21	12	9	1614	1572
7. Le Mans.....	52,4	21	11	10	1569	1564
8. Le Havre.....	52,4	21	11	10	1584	1562
9. Chalon/Saône.....	52,4	21	11	10	1545	1551
10. Villeurbanne.....	50,0	20	10	10	1459	1440
11. Châlons-Reims.....	47,6	21	10	11	1663	1649
12. Pau-Lacq-Orthez.....	47,6	21	10	11	1574	1590
13. Gravelines.....	45,0	20	9	11	1482	1468
14. Rouen.....	42,9	21	9	12	1511	1604
15. Cholet.....	33,3	21	7	14	1660	1707
16. Orléans.....	23,8	21	5	16	1560	1728
17. Bourg-en-Bresse.....	19,0	21	4	17	1597	1773
18. Boulogne/Mer.....	19,0	21	4	17	1583	1849

Courrier de l'Ouest – Dimanche 15 février 2015

« Il va bien falloir gagner... »

Après la nouvelle défaite de Cholet Basket à Châlons, le pivot Nicolas De Jong ne minimise pas la gravité de la situation. Priorité absolue : stopper la série négative et remporter enfin un match en 2015.



Châlons, salle Pierre-de-Coubertin, 13 février. Nicolas De Jong, comme ses coéquipiers choletais, a buté sur la défense du promu Châlons-Reims.
Photo PQR - L'Union.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le garçon n'est pas du genre à fuir ses responsabilités. Pas plus sur le terrain qu'en dehors. En Champagne, Nicolas De Jong a vécu, comme tous les Choletais, une soirée difficile. Une de plus. Et après six défaites de rang, il ne cherche même pas à faire bonne figure : la crise est bien réelle.

Nicolas, est-ce le plus mauvais match de CB cette saison ?

• Peut-être. Oui, c'est peut-être le plus mauvais match de la saison. Dans l'agressivité, sans doute. Dans l'adresse aussi. On a pourtant fait les efforts, au retour des vestiaires, pour se donner une chance de revenir dans la partie... Une chance

qu'on ne saisit pas. Il y en a eu d'autres, des matchs comme ça, où on n'a pas saisi notre chance. Contre Le Mans, pareil... Après on s'effondre contre Châlons, parce qu'on est sur cette série de défaites d'affilée et que 20 points de retard, ça fait mal à la tête. »

« Tout le monde doit donner beaucoup plus »

Il n'y a vraiment rien à sauver dans cette soirée en Champagne, n'est-ce pas ?

• On est dominé partout. Au rebond, bien sûr, et de beaucoup. Mais il n'y a pas un secteur où on est devant : on a une très faible adresse intérieure, 36 % C'est indigne d'une équipe qui veut prétendre à gagner un match.

A 3 points, on n'est pas mieux non plus. C'est dur. »

Le constat statistique est implacable. On vous sent résigné...

• La vérité, c'est qu'on n'est pas capable actuellement, d'inverser la tendance d'un match. Est-ce de la résignation ? Oui, dans le quatrième quart-temps, c'est évident. L'écart est trop grand. C'est compliqué en ce moment. Nous sommes dans une dynamique négative. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, avec le niveau de jeu qu'on a, je ne nous vois pas gagner de match et pourtant, il va bien falloir en gagner quelques-uns pour assurer le maintien. »

Cette prise de conscience est-elle collective ?

• Il faut en tout cas profiter de ce break de deux semaines pour se

remettre la tête à l'endroit et trouver des solutions en interne pour essayer de changer la donne. Je dois donner beaucoup plus, tout le monde doit donner beaucoup plus. On est tellement derrière aujourd'hui que je pense qu'il n'y a aucun joueur de Cholet qui peut dire : « je fais assez », moi le premier. »

La clé, c'est en priorité de casser cette terrible série de défaites ?

• C'est ça. Il faut gagner un match, ce premier match nécessaire pour relancer une dynamique. Pour l'instant, on n'y arrive pas. A nous de profiter du break pour travailler collectivement en vue de préparer un nouveau cycle. Il faut qu'on y arrive. Il nous faut UN match. »

Courrier de l'Ouest – Dimanche 15 février 2015

Wright en sursis, Cholet Basket en souffrance...

Jouer un vendredi 13 n'aura donc pas aidé Cholet Basket à vaincre le signe indien. À ce rythme-là, la troupe du président Chiron va même vraiment finir par se faire peur. Six défaites d'affilée, une claqué de 18 points en Champagne et l'ogre strasbourgeois qui se profile dans quinze jours à la Meillerie... Difficile de ne pas tomber dans la sinistrose.

Laurent Buffard essaie pourtant. « Il ne faut surtout pas qu'on se démoralise, qu'on tombe dans une psychose du rebond, mais qu'on reste objectif et réaliste, réclamait-il, ainsi, quelques minutes seulement après avoir pris un sacré bouillon au pays des bulles. Le rebond est lié à la défense, mais on ne défend pas ! Et répéter aux joueurs qu'il y a un problème de rebond ne servirait à rien. Ça leur fait plus mal à la tête qu'autre chose. Il faut que ça vienne d'eux, il doit y avoir une prise de conscience. »

Le coach a bien tenté de la provoquer en bousculant son cinq majeur. En y relançant un Jomby toujours pas convaincant. En y intégrant surtout Yanniss Morin, pour la première fois de sa jeune carrière, mais le garçon est encore un peu tendre pour lutter avec les intérieurs américains de Châlons-Reims. Et on revient alors à la question du rebond. Comment ne pas se focaliser des-

sus ? Surtout lorsque les chiffres sont tellement éloquentes : 53 prises pour les Champenois vendredi, 28 seulement pour CB. Minnerath et Wright en ont capté 3 chacun, quand le seul Mitchell en prenait 10, dont 7 offensifs et le tout en seulement 23 minutes sur le parquet !

Cholet n'a pas ce genre de joueur dans son effectif, et le problème du rebond a toujours existé cette saison. Même avant le départ de Zachery Peacock, dont le fantôme semblait tout de même bel et bien revenu pour hanter la nuit choletaise, en ce vendredi 13 cauchemardesque... C'est un fait, depuis le départ de l'ancien MVP de Pro B, Cholet n'a plus gagné. Et ce n'est pas Michaël Wright qui empêchera la série de durer. Il y a quelques mois, l'Americano-Turc aurait sans doute pu tenir une raquette de Pro A. Plus aujourd'hui.

Laurent Buffard, qui ne l'a fait entrer qu'après 15 minutes de jeu, le sait pertinemment. Il faut lui trouver un remplaçant. « On y réfléchit. Il y a des décisions importantes à prendre », concède le coach, qui espère sans doute dénicher la perle rare chez une équipe fraîchement éliminée de la Coupe d'Europe. « Mais ne précipitons pas les choses, réclame-t-il. Même dans la défaite, il faut rester serein et lucide. » C'est l'être que de rappeler que cette



Laurent Buffard a tenté d'intégrer Yanniss Morin pour la première fois de sa jeune carrière. En vain...

énième recrue, si elle arrive, ne changera pas la face de Cholet Basket à elle seule. Vendredi soir, la défense n'a pas été à la hauteur. Les joueurs ont trop vite semblé résignés. L'agressivité, l'impact physique et l'adresse étaient visiblement restés dans le

bus. « Oui, il y a un petit problème d'attitude, reconnaît l'entraîneur. On est trop dominés sur les un contre un, on n'est pas présent sur les aides défensives. Et, je le redis, le rebond est lié à la défense. Là, il faut qu'on retrouve l'âme d'une équipe qui a envie de jouer ensemble... » Il est temps, en effet.

J. H.

Ouest France – Dimanche 15 février 2015

Le trio de tête a assuré, Le Mans aussi

Pro A. Strasbourg, Nanterre et Limoges se sont imposés plus ou moins facilement. Le Mans en a fait de même face à Bourg-en-Bresse. Vendredi, Cholet s'était incliné lourdement à Châlons-Reims.

Châlons-Reims - Cholet88-70
(26-19, 20-18, 16-11, 26-22)

Arbitres: MM. Chambon, Milliot et Thepenier.

CHALONS-REIMS : Edi (2), Payne (18), Watkins (17), Lesca (16), Butler (4), Curry (4), Mitchell (6), Morandais (11), Florimont (10).

CHOLET : Joseph (8), Oliver (10), Rousseau (2), Morin (9), Minnerath (14), Jomby (2), Wright (3), De Jong (10), Delaney (12).

Dijon - Chalon-sur-Saône.....68-71
(17-25, 15-13, 17-18, 19-15)

Arbitres: MM. Betton, Hosselet, Mortz.

DIJON : Moss (15), Walker (6), Harris (9), Gray (14), Joseph (7), Joss Rauze (3), Curti (6), Prenom (7), Alingue (1).

CHALON-SUR-SAÔNE : Davies (12), Ireland (16), Rich (16), Evimov (12), Suggs (6), Dove (2), Gradit (7).

Nanterre - Rouen101-89
(29-19, 28-29, 23-21, 21-20)

Arbitres: MM. Amrani, Bretagne et Collin.

NANTERRE : Riley (13), Shuler (13), Passave (14), Weems (9), Campbell (18), Gomis (2), Nzouli (8), Jaïteh (16), Ekperigin (8).

ROUEN : Nash (15), Thompson (14), Cook (17), Koffi (21), Mipoka (11), Courby (2), Minard (9).

Le Mans - Bourg/Bresse..... 96-83
(26-21, 26-23, 22-18, 22-21)

Arbitres: MM. Jeanneau et Gueu.

LE MANS : Ewing (11), Mendy (2), Beauvois (8), Ignerski (19), Wallace (11), Lombahe-Kahudi (17), Ely (13), Eito (12), Cornelle (3).

BOURG : Braud (13), Theodore (13), Roberts (5), Smith (9), Booker (13), Corre (9), Sanchez (5), Darnauzan (7), Yang (9).

Limoges - Le Havre84-77
(24-19, 19-23, 25-20, 16-15)

Arbitres: MM. Lubienski, Mateus, Rosso.

LIMOGES : Smith (14), Gelabale (4), Boungou Colo (24), Amagou (3), Moerman (22), Westermann (6), Camara (2), Batista (4), Zerbo (5).

LE HAVRE : Cox (16), Pitard (4), Invernizzi (15), King (13), Yeguete (17), Diarra (2), Brazelton (10).

Strasbourg - Pau-Orthez70-62
(24-16, 12-7, 19-20, 15-19)

Arbitres: MM. Antiphon, Delaune et Maestre.

STRASBOURG : Diot (10), Lacombe (9), Campbell (10), Dragicevic (9), Howard (8), Toupiane (6), Leloup (8), Fofana (2), Traore (4), Dobbins (4).

PAU-ORTHEZ : Robinson (16), Sylla (7), Bokolo (11), Ere (12), Dillard (15), Bronchard (1).



Charles Wallace (Le Mans) a été complet face à Bourg : 11 points, 7 rebonds, 6 passes, 4 interceptions.

Orléans - Boulogne/Mer.....79-86
(17-22, 23-21, 20-21, 19-22)

Arbitres: MM. Bardera, Canet et Kerisit.

ORLÉANS : May (17), McAlarney (10), Greene (6), Harris (15), Raposo (2), Kouguere (12), Pellin (11), Loum (6).

BOULOGNE-SUR-MER : Carter (12), Boynton (23), Anagonye (4), Tucker (25), Brun (14), Wilson (5), Kozan (3).

Nancy - Paris Levallois..... 64-74
(9-17, 15-21, 27-18, 13-18)

Arbitres: MM. Difallah, Dubois et Arnoux.

NANCY : Clark (11), Falke (8), Sene (7), Duggins (9), Zianveni (3), Bigote (3), Gladys (18), Charles-Catherine (2), Reid (3). **PARIS-LEVALLOIS :** Ndoye (10), Oniangue (13), Green (10), Schilb (13), Ford (4), Lang (3), Sane (2), Christmas (7).

Vendredi :	
Châlons-Reims - Cholet.....	88 - 70
Samedi :	
Dijon - Chalon/Saône.....	68 - 71
Le Mans - Bourg-en-Bresse.....	96 - 83
Limoges - Le Havre.....	84 - 77
Nanterre - Rouen.....	101 - 89
Orléans - Boulogne/Mer.....	79 - 86
Strasbourg - Pau-Lacq-Orthez.....	70 - 62
Nancy - Paris-Levallois.....	64 - 74
Lundi :	
Gravelines - Villeurbanne.....	20h30

	%G	J	G	P
1. Strasbourg	85,7	21	18	3
2. Nanterre	81,0	21	17	4
3. Limoges	71,4	21	15	6
4. Dijon	61,9	21	13	8
5. Nancy	57,1	21	12	9
6. Paris-Levallois	57,1	21	12	9
7. Le Mans	52,4	21	11	10
8. Le Havre	52,4	21	11	10
9. Chalon/Saône	52,4	21	11	10
10. Villeurbanne	50,0	20	10	10
11. Châlons-Reims	47,6	21	10	11
12. Pau-Lacq-Orthez	47,6	21	10	11
13. Gravelines	45,0	20	9	11
14. Rouen	42,9	21	9	12
15. Cholet	33,3	21	7	14
16. Orléans	23,8	21	5	16
17. Bourg-en-Bresse	19,0	21	4	17
18. Boulogne/Mer	19,0	21	4	17

22^e journée - Ven. 27 févr. : Paris-Levallois - Limoges (20h). Sam. 28 févr. : Boulogne/Mer - Dijon (20h), Bourg-en-Bresse - Nancy (20h), Chalon/Saône - Villeurbanne (20h), Cholet - Strasbourg (20h), Le Havre - Gravelines (20h), Le Mans - Orléans (20h), Pau-Lacq-Orthez - Nanterre (20h), Rouen - Châlons-Reims (20h).

Vendredi, la Leaders Cup

Les quarts vendredi 20 : Strasbourg - Le Havre, 13 h; Dijon - Paris-Lev., 15 h 30; Nanterre - Le Mans, 18 h (Sport +); Limoges - Nancy, 20 h 30. Si Le Mans s'impose, il retrouvera le vainqueur de Limoges - Nancy.

Ouest France – Dimanche 15 février 2015

La série noire continue à Cholet



A Châlons-en-Champagne, les Choletais ont encaissé leur sixième défaite d'affilée. Inquiétant. page 8

Ouest France – Dimanche 15 février 2015

Nicolas De Jong : « Ça fait mal à la tête... »

Pro A. Châlons-Reims - Cholet : 88-70. Les intérieurs choletais ont été totalement surclassés au rebond, vendredi en Champagne. Un mal récurrent. Comme la maladresse extérieure ou le manque d'agressivité, regrette Nicolas De Jong.

Entretien

Vous avez vécu une nouvelle soirée bien difficile en Champagne, et particulièrement au rebond...

Oui, enfin on est dominés partout... Le rebond, bien sûr, de beaucoup, mais il n'y a pas un secteur où l'on est devant. On a une très faible adresse : 36 %, c'est indigne d'une équipe qui veut prétendre à gagner un match. Alors, oui, il y a bien un moment où l'on revient à 50-45, mais on fait de mauvais choix, on loupe des choses faciles. Peut-être que c'était un moment clé du match et que ça aurait pu tourner... Je ne sais pas. Mais on n'est pas capable de créer ce revirement, de revenir et d'inverser la tendance d'un match.

N'y a-t-il pas une certaine forme de résignation ?

Résignation... (Il réfléchit). Oui, dans le 4^e quart-temps lorsqu'on est à moins 15 ou moins 16, on a pris un coup sur la tête, forcément. C'est vrai qu'en ce moment c'est compliqué, la dynamique est négative. Il faut profiter de ce break de deux semaines pour se remettre la tête à l'endroit, et trouver les solutions en interne pour essayer de changer la donne. Aujourd'hui, avec le niveau de jeu que l'on a, je ne nous vois pas gagner beaucoup de matches. Il va pourtant falloir en gagner quelques-uns pour assurer le maintien et relancer une dynamique. Pour l'instant, on n'y arrive pas, et il faut trouver les solutions.

Ce match est-il l'un de vos plus mauvais ?

Peut-être, oui. Dans l'agressivité, sans doute, dans l'adresse aussi. Au retour des vestiaires, on fait pourtant les efforts pour se donner une chance de revenir, mais on ne la saisit pas. Après, on s'effondre lorsqu'ils reprennent dix points d'avance. Là, avec les défaites qui s'enchaînent, ça



Nicolas De Jong n'était pas satisfait de sa performance, vendredi soir : « 5 sur 11 au tir, ça ne suffit pas ! »

fait mal à la tête... Il nous faut gagner un match, juste un, mais pour l'instant on n'en est pas capables.

Cette coupure de deux semaines arrive peut-être à point nommé ?

Oui. On est dans une spirale de six défaites d'affilée, donc il nous faut un break, en effet. Pas un break de repos, un break pour travailler sur le groupe, collectivement et pendant deux semaines d'affilée, pour entamer un nouveau cycle jusqu'à la fin de la saison.

Vous n'étiez pas dans le cinq majeur après l'avoir été lors des six rencontres précédentes. Vous qui êtes souvent sévère avec vous-même, comment jugez-vous votre prestation ?

Être dans le cinq ou pas, je m'en fiche complètement. Après, je suis dur avec moi, oui, mais là encore, je rate un panier donné alors qu'on est à 50-45. Je finis à 5 sur 11 : 45 % au tir, ça ne suffit pas ! Ça ne me suffit pas et ça ne suffit pas à l'équipe. Je sais qu'il faut que je fasse beaucoup plus et tout le monde doit donner beaucoup plus. On

est tellement derrière de toute façon qu'il n'y a pas un joueur aujourd'hui qui peut se dire « je fais assez ». Moi le premier.

Commencez-vous à penser que la fin de saison risque d'être longue ?

Pour l'instant, on prend match après match. Aujourd'hui, la série de défaites est longue, ça, c'est clair. Maintenant, il faut y aller, qu'on gagne un match. N'importe lequel.

Recueilli
par Julien HIPPOCRATE.

La mauvaise passe de Cholet dure maintenant depuis plus d'un mois

CAHIER SPORT

Courrier de l'Ouest – Lundi 16 février 2015



BASKET
Minnerath et Cholet sont dans une très mauvaise passe

Page 10

Courrier de l'Ouest – Lundi 16 février 2015

Cholet, la tête dans le sac et l'œil dans le rétro

Pro A. Incapables de remporter le moindre match depuis près de deux mois, les Choletais doivent désormais regarder derrière et penser au maintien. Il faut aussi trouver un remplaçant à Michael Wright qui quitte logiquement le club.

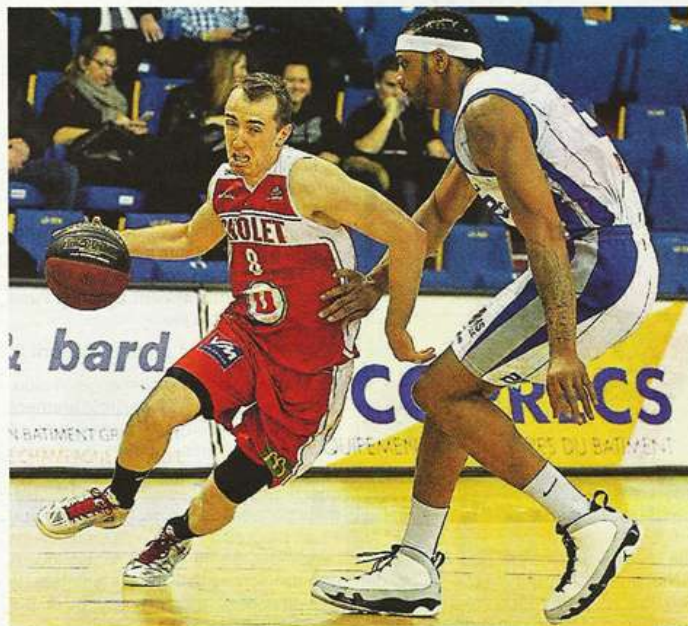
Trois petits matches et puis s'en va. Petit étant ici un qualificatif particulièrement approprié, puisque Michael Wright va quitter Cholet Basket en n'ayant absolument rien apporté au club. Tout juste 5 points et 6 rebonds, ce qui aurait été acceptable si cela avait été sa moyenne par match. Mais non, c'est le total cumulé lors des trois rencontres - trois défaites - auxquelles l'Américain aura participé avec CB. Il n'y en aura pas de 4^e, si l'on en croit le manager général du club.

« Laurent Buffard l'a rencontré samedi pour lui signifier qu'il était très loin du niveau de forme qu'on nous avait annoncé, explique Thierry Chevrier. Nous en avons également fait part à son agent et nous travaillons pour que tout cela se termine en bonne intelligence. Mais nous sommes très en colère contre le joueur et ses représentants : il y a eu un manque d'honnêteté et de respect. »

« Ne pas céder à la panique »

Clairement, après six mois sans jouer, Michael Wright est arrivé totalement hors de forme dans les Mauges. Où l'on s'active donc pour lui trouver un remplaçant qui puisse enfin faire oublier Zachery Peacock. Depuis que le pivot US est parti, après en être venu aux mains avec Nick Minnerath, c'est tout Cholet Basket qui chancelle. « Cette affaire a mis un coup au groupe », reconnaît Thierry Chevrier, en insistant sur le nombre important d'impondérables venus compliquer la saison des Choletais.

Il énumère ainsi la blessure de Banks, les apports plus ou moins bons de ses successeurs, English puis Joseph. L'affaire Peacock et les attermolements qui accompagnent la recherche de son remplaçant. Les blessures longue durée de trois intérieurs qui évoluent avec les espoirs, aussi : Ebreuil, Cadet-Petit



Rousselle et les Choletais ont fait la grimace à Châlons vendredi. Cette 6^e défaite d'affilée n'augure rien de bon avant de recevoir Strasbourg et d'aller à Dijon.

et Smock auraient, peut-être, pu donner un coup de main dans cette raquette aujourd'hui totalement dépassée...

Vendredi, à Châlons, c'est ce secteur qui a encore touché le fond en laissant les Champenois se gaver de 53 rebonds, dont 19 offensifs ! Dans ces conditions, cette sixième défaite d'affilée était inéluctable (88-70). Et sans un renfort de poids dans la peinture, difficile d'imaginer une issue différente lors de la réception de Strasbourg dans deux semaines, ou sur le parquet de Dijon dans la foulée. Inquiétant, surtout lorsqu'on sait que Bou-

logne est allé gagner à Orléans samedi soir. Derrière, clairement, personne n'a abdiqué.

« Oui, la situation est difficile et on a le droit d'être inquiet, acquiesce Thierry Chevrier. Boulogne, Bourg et Orléans ont fait des ajustements de joueurs et même parfois d'entraîneur. Notre situation est plus complexe. On a besoin de trouver un élément qui permette à l'équipe d'être plus équilibrée. Une sorte de couteau suisse, mais on ne sait pas si le joueur qu'on recrutera en sera capable. Les intérieurs sur le mar-

ché ne sont pas légion, mais il ne faut pas céder à la panique. »

Le club s'active, ne ferme aucune porte et regarde notamment du côté de la Chine, entre autres. Cholet Basket regarde surtout dans le rétroviseur, en se disant que la zone rouge risque de se rapprocher dangereusement, si l'équipe ne regoute pas à la victoire rapidement.

Julien HIPPOCRATE.

Amicaux. Les Choletais ne disputant pas la Leaders Cup, ils disposent de deux semaines de coupure forcée. Une période que Laurent Buffard a décidé de meubler de deux matches amicaux face à des formations de Pro B. D'abord contre Angers à La Meilleraie vendredi prochain, puis à Poitiers le mardi 24 février. Ces rencontres seront disputées à huit clos.

Pro A

Vendredi 13 février (journée 21) :	
Châlons-Reims - Cholet...	88 - 70
Samedi 14 février (journée 21) :	
Dijon - Chalony/Saône	68 - 71
Le Mans - Bourg-en-Bresse	96 - 83
Limoges - Le Havre	84 - 77
Nanterre - Rouen	101 - 89
Orléans - Boulogne/Mer	79 - 86
Strasbourg - Pau-Lacq-Orthez	70 - 62
Nancy - Paris-Levallois	64 - 74
Lundi 16 février (journée 21) :	
Gravelines - Villeurbanne	20h30

	% G	J	G	P
1. Strasbourg	85,7	21	18	3
2. Nanterre	81,0	21	17	4
3. Limoges	71,4	21	15	6
4. Dijon	61,9	21	13	8
5. Nancy	57,1	21	12	9
6. Paris-Levallois	57,1	21	12	9
7. Le Mans	52,4	21	11	10
8. Le Havre	52,4	21	11	10
9. Chalony/Saône	52,4	21	11	10
10. Villeurbanne	50,0	20	10	10
11. Châlons-Reims	47,6	21	10	11
12. Pau-Lacq-Orthez	47,6	21	10	11
13. Gravelines	45,0	20	9	11
14. Rouen	42,9	21	9	12
15. Cholet	33,3	21	7	14
16. Orléans	23,8	21	5	16
17. Bourg-en-Bresse	19,0	21	4	17
18. Boulogne/Mer	19,0	21	4	17

Et s'il fallait avoir peur ?

BASKET - Pro A. Six défaites de rang, une équipe à la dérive et pas trop de raisons d'espérer : Cholet descend petit à petit vers les tréfonds du classement. Le maintien devient une question d'actualité.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le débat peut sembler prématuré. Il reste en effet 13 journées à CB, comme à ses concurrents d'ailleurs, pour chambouler le classement de cette Pro A particulièrement dense. Mathématiquement, tout reste possible. Sauf que les calculs ne serviront sans doute pas, en fin de saison, à calculer les chances choletaises d'accrocher les playoffs. Il s'agira plutôt de déterminer de combien de succès l'équipe de Laurent Buffard a encore besoin pour éloigner définitivement le spectre de la relégation. Un spectre qui prend corps depuis l'entame de l'année 2015, qui a marqué le début de la dégringolade choletaise.

A l'heure d'attaquer son premier rendez-vous de la nouvelle année, le 10 janvier dernier, contre Limoges, Cholet était confortablement calé en milieu de tableau, avec un bilan quasi équilibré de 7 victoires pour 8 défaites. Les playoffs font encore figure d'objectif atteignable et la zone de relégation, qui concerne les deux équipes à seulement deux succès, appartenait à une lointaine galaxie. A peine un mois plus tard, les flammes de la zone rouge lèchent la semelle des baskets choletaises. La faute à une calamiteuse série de six revers de rang, cumulée au relatif réveil des équipes de bas de tableau. Boulogne, qui semblait

condamné à Noël, s'est ainsi offert le droit de rêver en allant chercher samedi la victoire, sa quatrième de la saison, à Orléans.

Buffard : « il nous faut de la sérénité »

Le matelas de sécurité de CB s'est donc aminci, mais il a encore le mérite d'exister. Et il n'est pas question de paniquer, du moins officiellement. **« Il nous faut de la sérénité »,** insiste l'entraîneur Laurent Buffard. **« Les joueurs sont conscients de la situation, le rabâcher n'est pas forcément productif. »**

La réalité, c'est que Cholet compte déjà plus de victoires (7) que les deux équipes reléguées la saison dernière, Roanne et Antibes, six succès chacun, mais dans un championnat à 16 clubs. En 2012-2013, Boulazac et Poitiers avaient été relégués malgré 11 et 10 victoires.

D'avantage qu'à de savants calculs, Cholet a tout intérêt à se consacrer à son jeu, et à ses faiblesses récurrentes : le rebond, l'adresse à 3 points et la défense. Entre autres. Des chantiers qui durent plusieurs semaines, et dont l'achèvement a évidemment été compliqué par la blessure de Cedrick Banks - absent depuis fin novembre et dont le retour à l'entraînement n'est pas espéré avant la mi-mars - et le renvoi de Zachery Peacock. **« Quand vous enlevez les deux grand-voiles à un bateau, ça devient compliqué**



Châlons-en-Champagne, 13 février. Minnerath, meilleur marqueur choletais, n'est qu'au 19^e rang des réalisateurs de Pro A. Insuffisant, comme l'ensemble des stats choletaises. Photopar - L'Union

d'avancer », constatait Laurent Buffard il y a quelques jours.

D'autant plus compliqué que les solutions de dépannage n'en sont pas. Présent au club depuis 6 rencontres, Devoe Joseph n'est toujours pas le shooteur longue distance dont Cholet a besoin. Le Canadien ne tourne qu'à 22 % à trois points, et samedi, à Châlons, il a dû attendre la 27^e minute pour rentrer son

premier panier... Quant à Michael Wright, les dirigeants choletais devaient se réunir ce week-end pour décider de son avenir. L'intérieur américain a en théorie signé jusqu'à la fin de saison pour densifier la raquette, mais au vu de son peu - pour ne pas dire de son absence - d'impact (2 rebonds, 1,7 points en 11 minutes), difficile de croire qu'il va rester dans les Mauges.

Au-delà de l'arrivée possible

d'un nouveau joker - Cholet devrait tester des joueurs en amical face à Angers (le 20 février) et Poitiers (le 24) -, c'est d'une nouvelle mentalité dont la bande à Buffard a besoin.

« Dans les têtes, c'est compliqué », admet le coach, qui croit aux vertus **« du travail. Il faut continuer à bosser »**. La peur peut aussi être un moteur. Et au rythme où Cholet dégringole, ce moteur-là pourrait bientôt tourner à plein régime.

LE CHIFFRE

3 Longtemps intouchable à domicile, Dijon a subi sa troisième défaite de la saison sur ses terres, face à Chalon-sur-Saône. C'est aussi sa troisième défaite d'affilée en Pro A. Ce chiffre 3 ne réussit décidément pas à la JDA, qui aurait pu s'en sortir si elle avait moins gâché ses tirs à trois points : 5 sur 24.



LE FLOP

Débarqué sur le banc d'Orléans pour redynamiser une équipe en perte de confiance, **Pierre Vincent** a vécu une première bien amère. Ses nouvelles troupes ont sombré à domicile, enregistrant contre la lanterne rouge Boulogne-sur-Mer leur dixième défaite en onze matches.



LES STATS DE LA SAISON

POINTS	REBONDS	PASSES	ÉVALUATION
16,2 E. Walker (Dijon)	9,2 R. Falke (Nancy)	7,4 M. Green (Paris-Levallois)	19,9 A. Moerman (Limoges)
15,5 S. Gray (Dijon)	9 S. King (Le Havre)	5,8 A. Diot (Strasbourg)	19,5 S. King (Le Havre)
15,4 J. Cox (Le Havre)	8,8 A. Moerman (Limoges)	5,6 A. Albicy (Gravelines)	17,1 D. Watkins (Châlons-Reims)
13,3 N. Minnerath (Cholet Basket)	4,5 N. De Jong (Cholet Basket)	4,8 P. Delaney (Cholet Basket)	13 P. Delaney (Cholet Basket)

LA 21^e JOURNÉE PRO A

Châlons-Reims 88-70 Cholet M-T : 46-37 (26-19, 20-18, 16-11, 26-22)	Dijon 68-71 Chalon-sur-S. M-T : 32-38 (17-25, 15-13, 17-18, 19-15)
Le Mans 96-83 Bourg-en-B. M-T : 52-44 (26-21, 26-23, 22-18, 22-21)	Limoges 84-77 Le Havre M-T : 43-42 (24-19, 19-23, 25-20, 16-15)
Nanterre 101-89 Rouen M-T : 57-48 (29-19, 28-29, 23-21, 21-20)	Orléans 79-86 Boulogne/M. M-T : 40-43 (17-22, 23-21, 20-21, 19-22)
Strasbourg 70-62 Pau-Orthez M-T : 36-23 (24-16, 12-7, 19-20, 15-19)	Nancy 84-74 Paris-Levallois M-T : 24-38 (9-17, 15-21, 27-18, 13-18)
Gravelines Ce soir 20-30 Villeurbanne	

LA 22^e JOURNÉE
Samedi 28 février : Boulogne - Dijon, Bourg-en-Bresse - Nancy, Chalon - Villeurbanne, Cholet - Strasbourg, Le Havre - Gravelines, Le Mans - Orléans, Paris-Levallois - Limoges, Rouen - Châlons-Reims.
Lundi 2 mars : Pau-Orthez - Nanterre.

LNB SAISON 2014-2015 CLASSEMENT

	V/V	J	G	P	Pp	Pc
1. Strasbourg	86	21	18	3	1552	1347
2. Nanterre	81	21	17	4	1766	1557
3. Limoges	71	21	15	6	1681	1542
4. Dijon	62	21	13	8	1641	1568
5. Paris-Levallois	57	21	12	9	1614	1572
6. Nancy	57	21	12	9	1560	1530
7. Le Havre	52	21	11	10	1584	1562
8. Le Mans	52	21	11	10	1569	1564
9. Chalon/Saône	52	21	11	10	1545	1551
10. Villeurbanne	50	20	10	10	1459	1440
11. Châlons-Reims	48	21	10	11	1663	1649
12. Pau-Orthez	48	21	10	11	1574	1590
13. Gravelines	45	20	9	11	1482	1468
14. Rouen	43	21	9	12	1511	1604
15. Cholet	33	21	7	14	1660	1707
16. Orléans	24	21	5	16	1580	1728
17. Bourg-en-B.	19	21	4	17	1597	1773
18. Boulogne/Mer	19	21	4	17	1583	1849



↳ Laurent Buffard, le coach maugeois, ne trouve pas les solutions.

➔ Dans le dur

Cholet Basket inquiétant

Cholet n'a gagné qu'un seul de ses neuf derniers matches. Le président Patrick Chiron a tiré la sonnette d'alarme. De nombreux signes ne poussent pas forcément à l'optimisme.

« Je suis déçu et inquiet. » En interview pour *Ouest France*, Patrick Chiron ne pratique pas la langue de bois. « Perdre chez nous face au Havre, c'est non seulement décevant mais aussi inacceptable. Il faut que tout le monde se regarde dans la glace et que l'on en fasse un peu plus. Après, il faut garder confiance et continuer à travailler. Il ne faut pas tout jeter même si on n'est pas bien. » Comment Cholet en est arrivé là ? Après une saison 2013-14 très compliquée, marquée par l'éviction de Jean-Manuel Sousa au poste de coach après la quatorzième journée (6 victoires - 8 défaites), remplacé en cours d'exercice par Laurent Buffard qui a décroché un maintien passable (12 victoires - 18 défaites au final), 2014-15 devait marquer le retour de Cholet Basket dans le groupe des outsiders derrière les favoris. « Il faut être très ambitieux », déclarait Buffard en novembre, évoquant les playoffs comme l'objectif de la saison. Aujourd'hui, le discours serait sans doute très différent. Cholet possède encore une petite marge sur les équipes à la lutte pour le maintien mais la dynamique est mauvaise. La première explication renvoie à la blessure au tendon d'Achille de Cedrick Banks. L'Américain était un véritable leader et avec lui, CB affichait un bilan équilibré (5 victoires - 5 défaites sur les dix premiers matches). Moins scoreur que par le passé, ses stats n'étaient pas faramineuses (8,5 points et 9,8 d'évaluation), en revanche, il pesait par son métier et sa capacité à créer pour les autres (4,0 passes décisives). « Son enthousiasme et son expérience nous manquent », déplore d'ailleurs le coach qui le qualifiait de « métronome ».

Plus de joueurs d'impact

Le deuxième coup dur, c'est évidemment le renvoi de Zachery Peacock (13,3 points à 57% et 6,4 rebonds, 16,2 d'évaluation,

seul joueur à dépasser les 13,0 d'évaluation moyenne), suite à un coup de sang à l'entraînement où le meilleur joueur de Pro B 2014 s'est défoulé sur le visage de son coéquipier Nick Minnerath. « Il a fallu se séparer, à notre grand regret, de Peacock », rappelait le président Chiron au cours du même entretien. Avec la quinzième masse salariale de la division, Cholet n'a pas tellement eu les moyens ni le nez creux pour remplacer ces deux pions majeurs. Kim English et son remplaçant, le Canadien Joseph Devoe (8,7 points et 3,0 passes décisives), ne donnent pas vraiment satisfaction. Pour Peacock, c'est pire. Le pivot Michael Wright (2,02 m, 35 ans), phénoménal avec Pau qu'il emmena au Top 16 de l'Euroleague en 2007, n'a plus rien dans les jambes (2,3 d'évaluation en trois matches). « Erreur de casting », tranche le président. « Ça a été un très bon joueur mais ça ne l'est plus. Aujourd'hui, il n'est pas du tout dans le coup. On réfléchit à une solution rapide. Il y a quelque chose de cassé chez lui, il n'est plus en état. » Wright a été remercié. Pour le remplacer, est arrivé son compatriote Kevin Jones (2,03 m, 25 ans), passé auparavant par la D-League et les Philippines. « Notre équipe est complètement déséquilibrée », constatait Buffard après le match contre Le Havre. Pas de leader à la barre. Au-delà des cas individuels, le problème numéro un de l'équipe est défensif. Si on laisse de côté le match contre Boulogne (remporté 115-90), Cholet n'a pas gagné un match lorsque l'adversaire marque plus de 77 points. Le groupe ne possède pas suffisamment de talent pour se permettre de se lancer dans une course aux points. Or, sur les dernières défaites, Cholet a concédé à chaque fois entre 83 et 98 points. « On ne défend plus. On n'est plus dans nos repères défensifs », soupirait

Laurent Buffard en conférence de presse après Le Havre. « Il faut qu'on retrouve l'âme d'une équipe », ajoutait-il après la sixième défaite de rang samedi à Châlons-Reims.

Pas d'adresse

Deuxième problème, l'adresse. Cholet est incontestablement la plus faible équipe de Pro A dans un domaine incontournable du basket moderne : le shoot à trois-points. Que ce soit au niveau du pourcentage (seule équipe en dessous des 30% avec 28,9% après 21 journées) ou du volume de tirs réussis (5,8 réussites en moyenne), les hommes de Laurent Buffard sont les cancrures de la division. « On n'a plus d'espace pour notre jeu intérieur. Il faut absolument qu'on ait du danger extérieur par le tir à trois-points », reconnaît l'entraîneur. Ces dernières années Cholet parvenait à compenser bien des choses par la qualité de la formation des jeunes qui poussaient sur le banc. Aujourd'hui, le seul potentiel capable de gratter des minutes est Yannis Morin (2,08 m, 21 ans). Deuxième meilleur joueur du championnat espoir l'an passé, il gagne petit à petit des minutes, pas assez à son goût (3,5 points et 1,8 rebonds en 7 minutes). « Il voudrait avoir de suite beaucoup de temps de jeu », confiait Laurent Buffard à *Ouest France* en décembre. « Pourtant, il a des grosses qualités athlétiques. » Pour l'instant, Morin a réussi une excellente sortie (14 points, 9 rebonds et 26 d'évaluation en 17 minutes dans la déroutée à Rouen) mais son profil de jeu - trop léger au pivot, pas assez shooteur en poste 4 (1/4 à 3-points en 166 minutes) - reste flou pour une utilisation étendue malgré une rentabilité très intéressante (10% à l'évaluation à la minute chez les Français avec 0,55). Cholet est en Pro A depuis 1987. Il n'y a pas encore le feu à la Meilleraie mais ce bastion historique du basket français souffre. ●

➤ EQUIPE ESPOIRS
CHÂLONS-REIMS – CHOLET BASKET

PRO A ESPOIRS						
Châlons-Reims - Cholet.....	74 - 78					
Dijon - Chalons/Saône.....	70 - 66					
Gravelines - Villeurbanne.....	69 - 57					
Le Mans - Bourg-en-Bresse.....	63 - 60					
Limoges - Le Havre.....	67 - 77					
Nancy - Paris-Levallois.....	83 - 87					
Nanterre - Rouen.....	64 - 44					
Orléans - Boulogne/Mer.....	67 - 63					
Strasbourg - Pau-Orthez.....	86 - 81					
Boulogne/Mer - Pau-Orthez.....	Lun. 18h30					
%G	J	G	P	p	c	
1. Strasbourg.....	90,9	22	20	2	1554	1333
2. Gravelines.....	78,3	23	18	5	1575	1347
3. Nanterre.....	78,3	23	18	5	1643	1507
4. Paris-Levallois.....	68,2	22	15	7	1665	1518
5. Nancy.....	63,6	22	14	8	1642	1493
6. Cholet.....	60,9	23	14	9	1576	1542
7. Pau-Orthez.....	59,1	22	13	9	1577	1430
8. Le Mans.....	56,5	23	13	10	1553	1449
9. Le Havre.....	56,5	23	13	10	1608	1571
10. Dijon.....	52,2	23	12	11	1632	1573
11. Chalons/Saône.....	43,5	23	10	13	1491	1496
12. Bourg-en-Bresse.....	36,4	22	8	14	1468	1500
13. Villeurbanne.....	33,3	21	7	14	1414	1479
14. Châlons-Reims.....	30,4	23	7	16	1636	1836
15. Limoges.....	26,1	23	6	17	1611	1685
16. Rouen.....	22,7	22	5	17	1457	1736
17. Boulogne/Mer.....	20,0	20	4	16	1269	1568
18. Orléans.....	18,2	22	4	18	1349	1657

Courrierde l'Ouest– Lundi 16 février 2015

3. MICHAEL WRIGHT S'EN VA, KEVIN JONES ARRIVE

Cholet-basket : Michael Wright
déjà sur le départ

Cahier Sports Ouest

Ouest France – Lundi 16 février 2015

Cholet Basket :
Wright s'en va déjà



À court de forme, Michael Wright n'a pas donné satisfaction et Cholet s'active pour le remplacer. page 10

Ouest France – Lundi 16 février 2015

BASKET

Pro A

Wright quitte CB sans indemnité

Le pivot américain, totalement hors de forme, a mis un terme hier à son contrat avec CB, qui espère lui trouver un remplaçant dans les prochaines 48 heures.

La mauvaise blague n'aura donc même pas duré un mois. Arrivé début février dans les Mauges, l'Américain Michael Wright est reparti hier, après avoir mis un terme - sans négocier la moindre indemnité - à son contrat avec CB. « Notre discussion s'est très bien passée », raconte Thierry Chevrier, le directeur du club choletais. « Michael était désolé de la situation. Il pensait vraiment pouvoir nous rendre de fiers services, mais il a lui-même estimé qu'il n'avait pas toutes les armes pour aider l'équipe. Il comprend notre position. »

Ce sera « sans certitude »

Les dirigeants et le staff choletais n'ont pas attendu l'officialisation du départ très prévisible de Wright (3 matchs, 11 minutes, 1,7 points, 2 rebonds) pour se mettre en quête d'un nouveau joker. « Il faut qu'on trouve quelqu'un. Le départ de Peacock doit être compensé », insiste Chevrier. « Nous cherchons un poste 4 ou 5 qui puisse nous aider dans la troisième partie de saison qui se

profile. C'est important pour rassurer le groupe, et pour aider le staff et le coach. »

Sauf que ce qui était vrai il y a trois semaines, au moment de recruter Wright, l'est encore plus aujourd'hui : c'est extrêmement compliqué, à cette époque de la saison, de trouver un joueur disponible, en forme, qui puisse correspondre aux moyens financiers dont dispose CB. « On sait bien sûr que ce n'est pas simple, d'autant qu'on sort d'une mauvaise expérience », reprend Thierry Chevrier. « Quel que soit le recrutement à venir, nous n'aurons pas de certitude. On espère trouver un joueur ambitieux. »

Cholet est déjà en contacts avec plusieurs recrues potentielles. L'heureux élu devrait vraisemblablement être américain, et il pourrait débarquer dans les prochaines 48 heures. « Ça ne se fait pas en un claquement de doigt, mais on essaie d'aller aussi vite que possible, pour que le jouer puisse s'adapter rapidement. »

L'idée, c'est que Laurent Buffard puisse mettre son renfort en situation dès vendredi, à l'occasion d'un match d'entraînement (à huis clos) programmé contre Angers BC.

Pierre-Yves CROIX

Courrier de l'Ouest – Mardi 17 février 2015

Wright

Sans surprise, Cholet Basket a officialisé hier soir que Michael Wright ne faisait plus partie de son effectif. Arrivé début février pour remplacer Zachery Peacock, l'intérieur américain n'aura donc disputé que trois rencontres sous le maillot de CB. Le club est en quête d'un nouvel élément.

Ouest France – Mardi 17 février 2015

► La recrue

Kevin Jones au chevet de Cholet Basket

L'Américain Kevin Jones (25 ans, 2,03 m) est arrivé hier à Cholet en remplacement de Michael Wright.

Dans la famille américaine, je voudrais un nouvel intérieur pour Cholet Basket ! Depuis quelques semaines, le club des Mauges est secoué par une grosse vague d'instabilité. Rappel des faits. Début janvier, Zachery Peacock assène un coup de poing à son coéquipier Nick Minnerath. La réconciliation entre les deux compatriotes étant impossible, Peacock est remercié. En remplacement, CB croit faire un bon coup en enrôlant Michael Wright, intérieur au solide CV. Las, à 35 ans et inactif depuis l'été dernier, Wright n'est d'aucune utilité au sein d'une équipe ravagée par le doute. Vendredi dernier à Châlons-en-Champagne, elle a ainsi concédé son sixième revers de rang...

Dans ce contexte, autant dire que le remplaçant du remplaçant de Peacock est un peu attendu comme le messie, une sorte de « couteau suisse qui prendra de la place dans la raquette » confirme Thierry Chevrier, le directeur de CB.

Kevin Jones sera-t-il ce joueur ? Et question de rigueur, quel est son état physique du moment ? « Là-dessus, nous avons une interrogation », ne cache pas Chevrier. De fait, Jones n'a plus joué depuis octobre et la présaison NBA qu'il a réalisée avec la franchise NBA des Pelicans de New Orleans. Mais contrairement à Wright, Jones a pour lui la jeunesse. A 25 ans, il a en effet l'avenir devant lui. Après avoir disputé 32 matchs NBA sous le maillot des Cavaliers de Cleveland en 2012/2013 (3 points et 2,4 rebonds), il avait ensuite brillé en D-League avant d'être sacré champion des Philippines l'été dernier avec le club de San Miguel Beermen.

Pour avoir tapé dans l'œil de Jean-Denys Choulet l'été dernier à Las-Vegas, Jones avait été tout proche de signer à Chalon-sur-Saône en décembre. Mais c'est finalement à Cholet, où il a débarqué hier après-midi que l'Américain va découvrir l'Europe et la Pro A. Sauf surprise, il sera qualifié pour la venue de Strasbourg le samedi 28 février.

Tristan BLAISONNEAU